



Ambassade de France en Allemagne
Service économique de Berlin

Berlin, le 19/04/2021
Affaire suivie par : ELB, FB, LH

Un panorama mitigé de l'état de l'environnement en Allemagne

Résumé : L'Agence fédérale pour l'environnement (UBA) a publié en mars un [rapport](#) sur l'état de l'environnement en Allemagne qui, à partir d'une sélection d'indicateurs, rend compte des progrès et des lacunes de l'Allemagne sur une perspective de long terme. L'UBA souligne le besoin de mesures drastiques pour protéger les écosystèmes et contenir le réchauffement climatique. En parallèle, la stagnation de la consommation de matières premières et d'énergie, malgré une augmentation de la production totale, est perçue comme un succès relatif.

1. Les écosystèmes marins et terrestres menacés par la pollution

L'UBA souligne avant tout le besoin de **protection des cours d'eau allemands, dont seuls 7% seraient en bon état** (au sens de la directive-cadre sur l'eau de 2000). Par ailleurs le **niveau recommandé de nitrate** de 25 mg/L (tel que précisé dans la directive nitrates de 1991) **a été dépassé pour 16% des zones où la qualité de l'eau sous-terrainne a été mesurée**, principalement à cause d'une **agriculture trop riche en nutriments**. En outre, l'UBA déplore le **niveau de pollution trop élevé en pleine mer**, qui se mesure notamment à travers la quantité de **produits synthétiques ingérée par les oiseaux marins**, et qui reste constante au moins depuis 2003.

Sur terre également, la **biodiversité des oiseaux doit être mieux protégée**. En effet, certaines populations stagnent depuis les années 1990, alors que l'objectif pour 2030 est de rétablir la biodiversité au niveau de 1975. La diversité des plantes est quant à elle menacée par un déséquilibre dans la nutrition végétale, provoqué par l'**eutrophisation**. Celle-ci doit être combattue en **limitant la quantité d'azote rejetée**, principalement sous forme d'**ammoniac**. Une mesure plus drastique pour limiter la pollution du sol serait **d'augmenter la part des terres cultivées réservées à l'agriculture biologique**. Celle-ci croît certes constamment, au moins depuis 1996, mais le **taux de croissance** (7,8% en 2019) **apparaît trop faible** pour atteindre l'objectif de 20% des terres agricoles en 2030. En revanche, l'objectif de **stabiliser la surface de prairies** est tenu depuis 2012, et cet indicateur a même **légèrement augmenté**. L'UBA salue aussi la **réduction du rythme de l'artificialisation des terres** (56 ha/jour en moyenne 2015-2018, contre 120 en 2001) : si la tendance se poursuit, l'objectif de moins de 30 ha/jour en 2030 semble tenable.

2. Les émissions de carbone et de particules fines doivent être réduites

L'UBA rappelle, par ailleurs, la nécessité de lutter davantage contre le réchauffement climatique. En effet, à l'échelle globale, les **six dernières années ont été particulièrement chaudes** (2016 a été l'année la plus chaude enregistrée par les scientifiques et 2020 la seconde), **tandis qu'en Allemagne les jours très chauds (>30°C) sont de plus en plus nombreux** (20 jours en 2018). Certes, la cible de diminution des émissions pour 2020 a été atteinte (cf. NDI-2021-0138052 du 22 mars), mais l'analyse de l'UBA montre que **les mesures actuelles pour le climat ne permettraient de réduire les émissions en 2030 que de 51% par rapport à 1990**, ce qui est inférieur à l'objectif actuel de -55%.

Dans le domaine du transport, les émissions de gaz à effet de serre (GES) stagnent : la légère baisse de la consommation d'énergie dans le domaine du transport de personnes (-0,6% de 2005 à 2018) est contrebalancée par la **hausse du côté de celui des marchandises (+6%)**. **L'utilisation de modes de transports à faibles émissions** (bus, train, déplacement à pied et vélo) **stagne** également (de 19,5% du transport total en 2003 à 20,5% en 2018). Cependant, l'UBA constate une **amélioration de l'efficacité énergétique**.

A côté des GES, l'UBA estime **qu'il faut réduire davantage les émissions de particules fines**. Les coûts liés à la pollution de l'air et aux émissions de GES pour la société (maladies, dommages aux écosystèmes, bâtiments) sont estimés à **225 Mds € en 2017 soit +4 %** depuis 2014. Néanmoins, la **qualité de l'air dans les grandes agglomérations s'est partiellement améliorée, en grande partie grâce à une diminution de l'émission de particules fines** (passage d'un écart de 77,3% par rapport au niveau maximal préconisé par l'OMS en 2000 à 4,1% en 2019). La population reste affectée par les **nuisances sonores**, à hauteur de 13 % la nuit et 19 % la journée, principalement dues aux transports dans les agglomérations ainsi qu'à la proximité des aéroports.

3. La consommation de matières premières et d'énergie est stable, la productivité est en hausse

La **consommation de matières premières stagne** sous l'effet conjoint de l'augmentation de la demande dans le secteur de la construction et de la diminution de la demande au niveau des ménages et des acteurs publics (16 T d'équivalent matières premières par habitant en 2010, à comparer avec 14,8 T en 2016). Sur la même période, la **production de déchets stagne également, autour de 50MT** (passage de 48 millions de tonnes d'ordures ménagères à 52 millions). La **productivité des matières premières**, obtenue en rapportant la consommation de matières premières (stable) à la production totale (en hausse), indique, elle, une **nette amélioration**. En effet, **la productivité a augmenté annuellement de 2,4% entre 2010 et 2016**, ce qui dépasse l'objectif initial de 1,6% (un objectif que l'UBA avait considéré peu ambitieux). L'agence **déplore toutefois la diminution de la part de la consommation de produits à faible impact environnemental** par les ménages en 2018 (par exemple des autos ou des appareils électroménagers étiquetés A+, ou labellisés Blauer Engel), pour la deuxième année consécutive (de 8,6% du chiffre d'affaires total du marché en 2016 à 7,5% en 2018).

Enfin, la **consommation d'énergie primaire n'a pas suffisamment baissé** (-18,7% en 2020 pour un objectif de -20%), et ce malgré la pandémie. En revanche, la **croissance de la part de l'énergie d'origine renouvelable est vue comme un véritable succès**, avec un passage de 6,3% de la consommation totale brute d'électricité en 2000 à 45,4% en 2020 (l'objectif pour 2020 était de 35%). L'UBA met tout de même en garde contre la **diminution actuelle du nombre d'emplois dans le secteur de l'énergie renouvelable**, en baisse de 12,8% de 2016 à 2018 (baisse d'emplois la plus forte sur le créneau de l'énergie solaire avec -25,4%). La **productivité de l'énergie finale augmente depuis 1990 (+60%)**, ce qui peut s'expliquer aussi bien par une amélioration de l'efficacité de la production que par une transition structurelle vers des activités moins électro-intensives. L'UBA critique le faible taux de croissance de la **productivité énergétique, inférieur à l'objectif fixé en 2010 (+1,3%/an de 2008 à 2019 contre un objectif de 2,1%)**.

Annexe 1 : Présentation schématique des indicateurs



Quelle: Umweltbundesamt, Stand März 2021
Darstellung Studio GOOD

Légende :

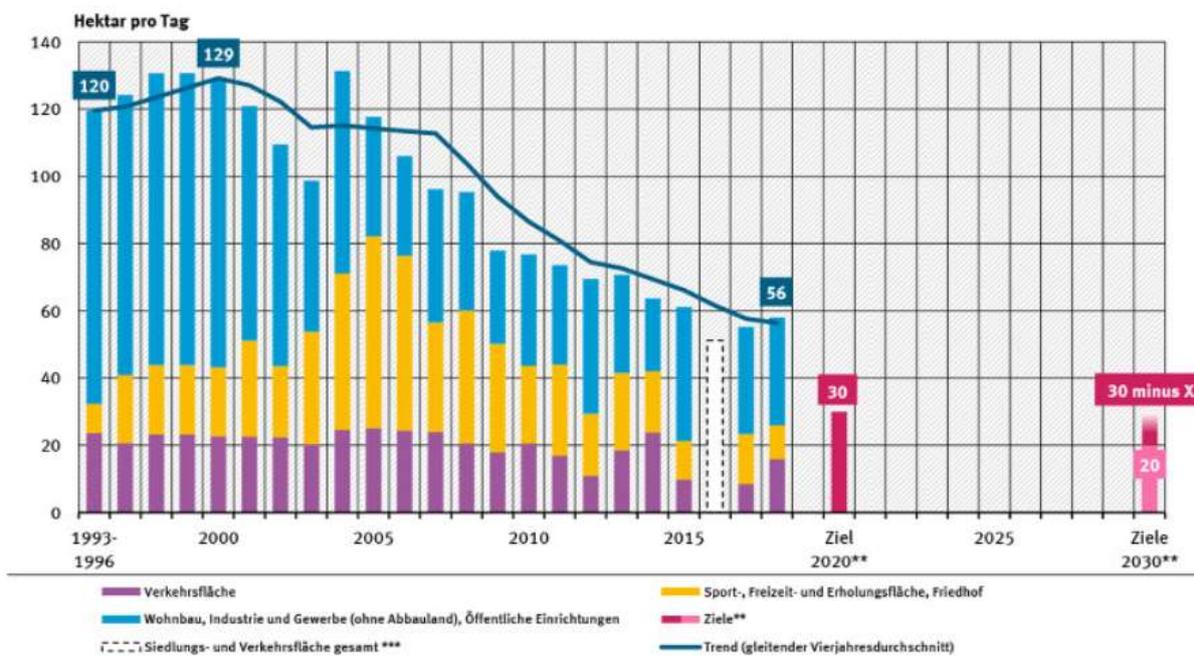
				Si la tendance se maintient, au moins 95% de l'objectif sera atteint
				Si la tendance se maintient, de 80% à 95% de l'objectif sera atteint
				Si la tendance se maintient, de 30% à 80% de l'objectif sera atteint
				Si la tendance se maintient, moins de 30% de l'objectif sera atteint

Source : Rapport Umweltmonitor 2020, p. 8

Annexe 2 : Sélection de diagrammes issus du rapport

Evolution de l'artificialisation pour le logement et le transport

Anstieg der Siedlungs- und Verkehrsfläche*



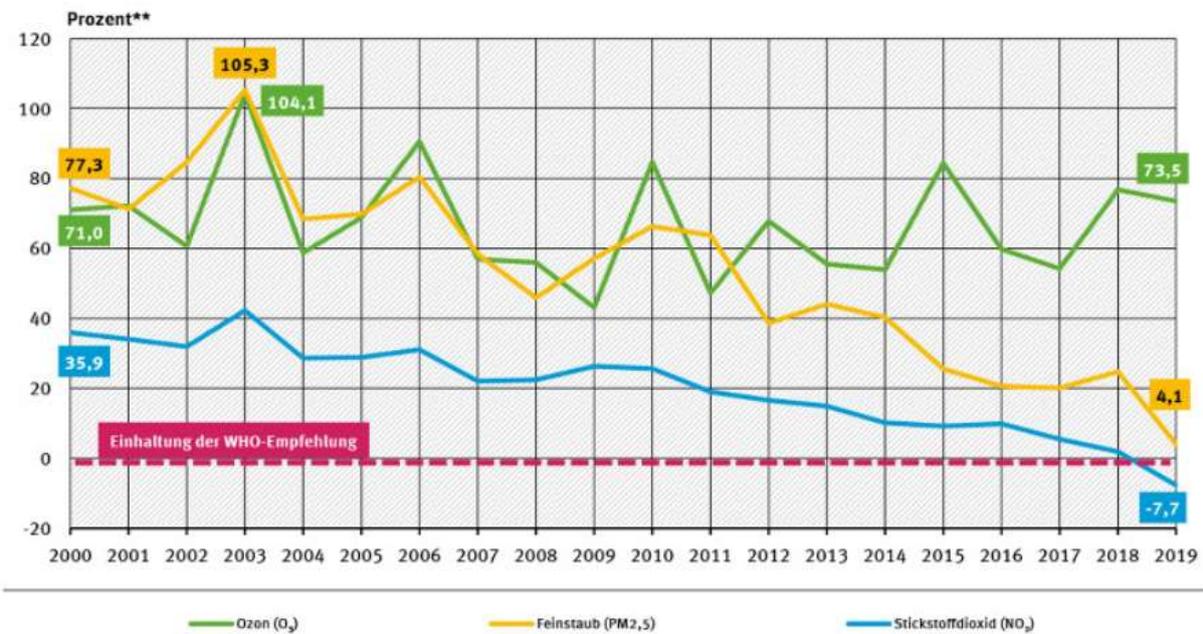
Légende :

- Bleu : logement, industrie, commerce et bâtiments publics
- Jaune : sport, loisirs et cimetières
- Mauve : transport
- Rose : objectifs
- Ligne bleu foncée : évolutions (moyenne mobile sur 4 ans)

Source : Rapport Umweltmonitor 2020, p. 22

Ecart des concentrations moyennes d'éléments nocifs par rapport aux recommandations de l'OMS dans les agglomérations allemandes

Abstand der durchschnittlichen Schadstoffkonzentrationen zu WHO-Empfehlungen* im städtischen Hintergrund deutscher Ballungsräume



Légende :

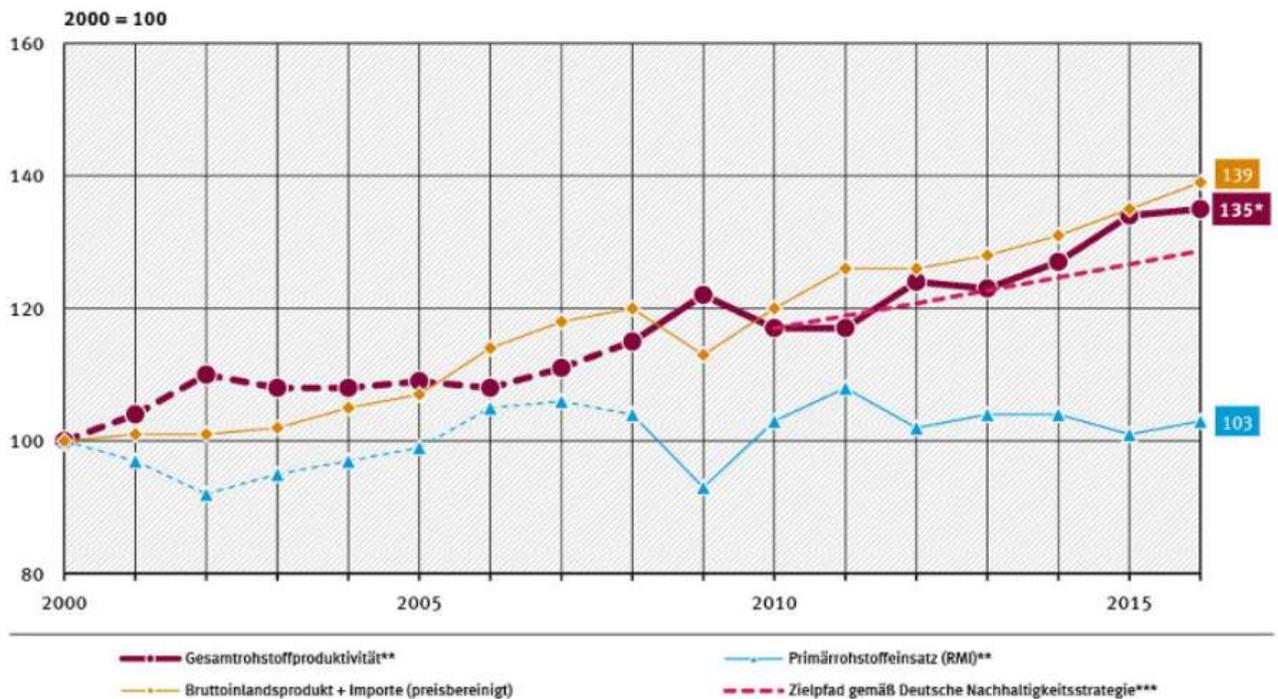
- Ligne verte : ozone
- Ligne jaune : particules fines
- Ligne bleue : dioxyde d'azote
- Pointillés roses : respect des recommandations de l'OMS

Source : Rapport Umweltmonitor 2020, p. 32

Productivité totale des matières premières

Gesamtrohstoffproduktivität

Summe von Bruttoinlandsprodukt und Importen im Verhältnis zum Primärrohstoffeinsatz (RMI)



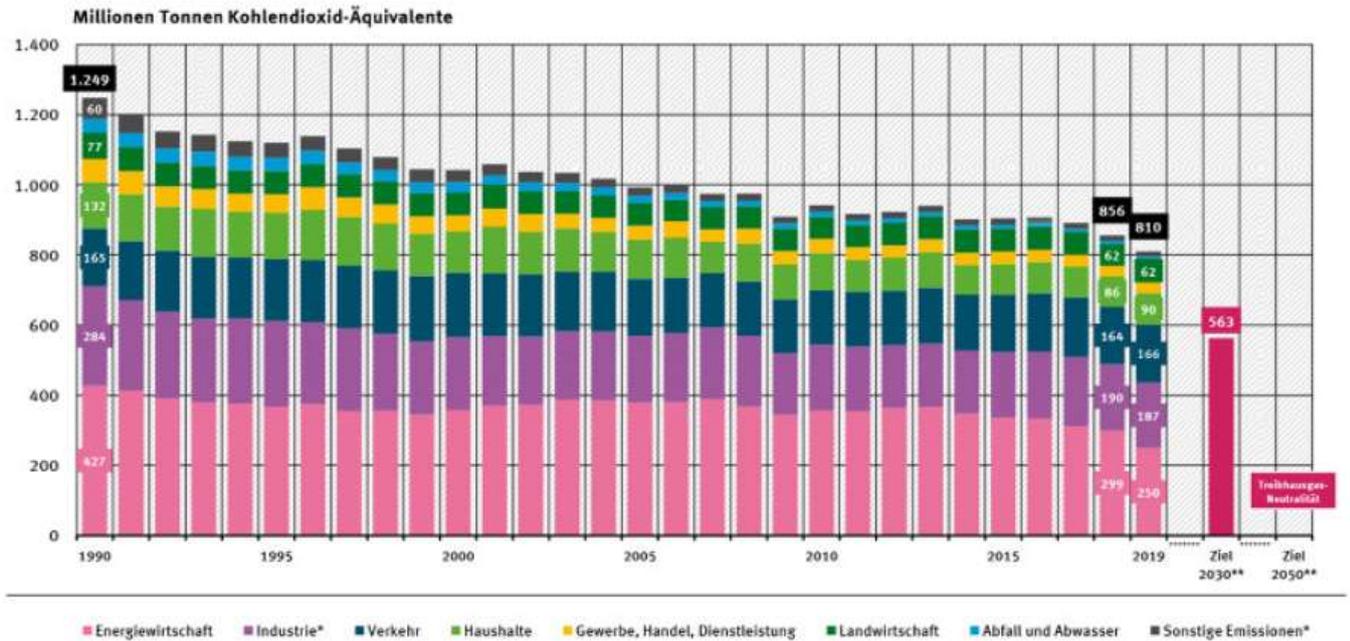
Légende :

- Ronds grenat : productivité totale des matières premières
- Triangles bleus : emploi de matière première primaire
- Carrés (losanges) jaunes : PIB+imports
- Pointillés roses : trajectoire conforme à la stratégie de développement durable de l'Allemagne

Source : Rapport Umweltmonitor 2020, p. 50

Emissions des gaz à effet de serre en Allemagne

Emission der von der UN-Klimarahmenkonvention abgedeckten Treibhausgase



Légende :

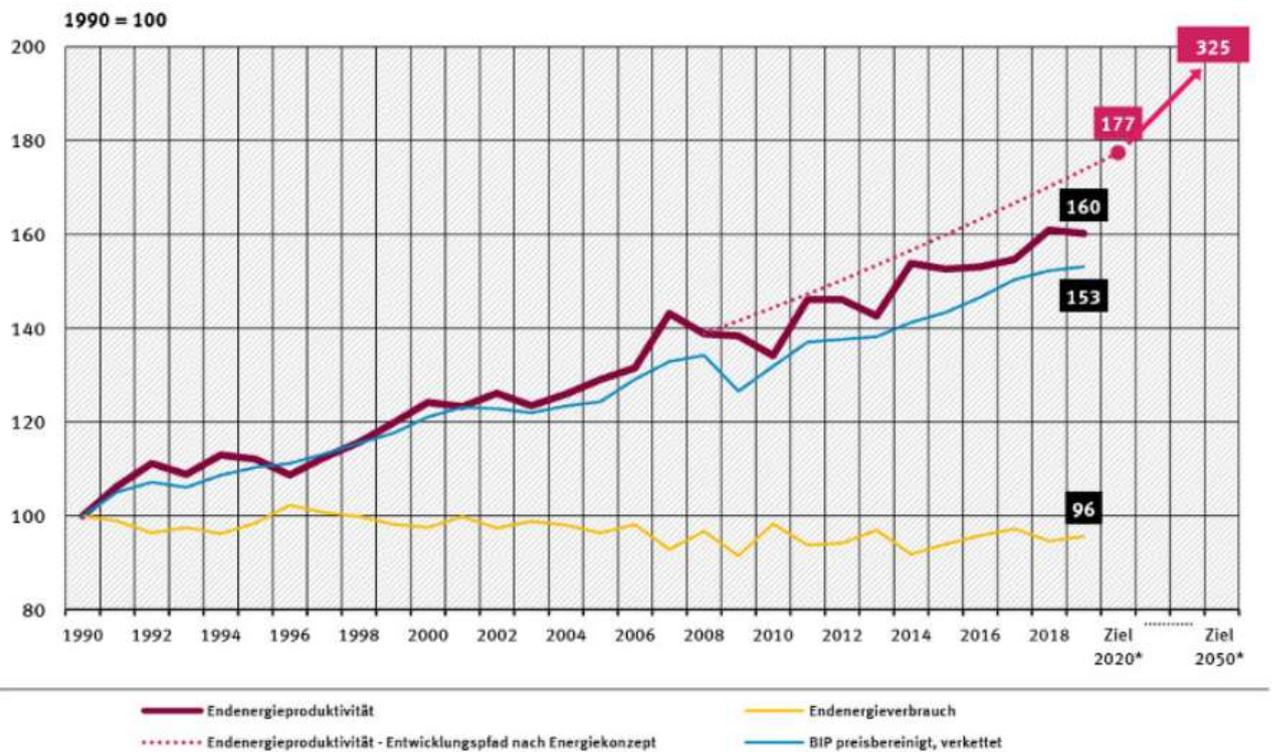
- Rose : énergie
- Mauve : industrie
- Bleu marine : transport
- Vert clair : ménages
- Jaune : commerce, services
- Vert foncé : agriculture
- Bleu clair : déchets et eaux usées
- Noire : autres émissions

Source : Rapport Umweltmonitor 2020, p. 54

Productivité de l'énergie

Endenergieproduktivität

Endenergieverbrauch im Verhältnis zum Bruttoinlandsprodukt (BIP)



Légende :

- Grenat : productivité de l'énergie finale
- Jaune : consommation de l'énergie finale
- Pointillés roses : consommation de l'énergie finale – trajectoire d'après la feuille de route sur l'énergie
- Bleu : PIB

Source : Rapport Umweltmonitor 2020, p. 54